

Brève communication

Impact de la fréquentation dans un parc urbain sur une population de *Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840) (Département de la Loire-Atlantique)

Par François MEURGEY

Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire F-44000 Nantes

Une étude sur l'écologie des Odonates de la vallée de la Chézine (Nantes, Loire-Atlantique), réalisée par un étudiant de la faculté de Nantes (2001), a permis de découvrir une population de *Coenagrion mercuriale* dans le périmètre du parc urbain de Procé.

La population, qui comptait 250 individus adultes en 2001, est établie sur un ru affluent de la rivière Chézine, et qui prend sa source au niveau d'une mare située plus haut sur le versant. Dans le fond de la vallée, le ru présente des caractéristiques de zone de suintement, et se trouve bordé par des pelouses inondées lors des crues hivernales, formant une zone humide de 35 m² parsemée de touffes de *Juncus sp.* La particularité de cette station est d'être située sur le passage des promeneurs (avec leur chien) et des amateurs de VTT, qui traversent le ru pour rejoindre le sentier de promenade.

La perturbation sur le milieu est importante de mars à septembre. Les cyclistes creusent de profondes ornières à plusieurs endroits en travers du cours d'eau, et bouleversent ainsi profondément la structure du milieu. Durant le printemps et une partie de l'été, les adultes reproducteurs répondent au dérangement par la fuite vers les ligneux situés à plus ou moins trente mètres du site, où se déroulent les accouplements. La ponte est, naturellement, déposée aux rares endroits non fréquentés des 32 mètres linéaires occupés par cette population. Les observations menées de 2001 à 2004 montrent que, malgré ces perturbations (larves écrasées, émergences avortées et dérangements très fréquents), la population se maintient dans un état satisfaisant (numériquement), les larves profitant des inondations hivernales et de la baisse de fréquentation à cette époque de l'année pour accomplir leur développement.